L'édito Audio Media Sat Tv Mobiles de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemin.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 8 janvier 2017 - Page 2

5 000 enseignants à recruter

Le ministère de l'Education organise des conférences régionales pour arrêter les besoins de chaque wilaya en matière de recrutement d'enseignants.

Selon les estimations du ministère, les besoins pourraient atteindre le chiffre de 5 000 enseignants.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Et maintenant, il faut faire...

Passons sur les copeaux d'une langue de bois absolument à sa place s'agissant de propos d'un Premier ministre. Mais deux choses méritent d'être relevées dans le commentaire de Sellal sur les émeutes de Béjaïa.

Un : récusant le «Printemps arabe», on ne sait pas trop si c'est parce que c'est un «printemps» ou si c'est parce qu'il est «arabe», il lui préfère franchement le Yennayer berbère. Que ne le dit-il pas en dehors d'une contrainte opportune ! Mais c'est toujours bon à prendre venant du Premier ministre d'un pays où encore l'année dernière, les festivités officielles de Yennayer n'ont pas pu avoir lieu pour cause de blocages idéologiques.

Deux : il proclame que les événements de Béjaïa ont du bon. Ils donnent même une «leçon positive» qui oblige le gouvernement à travailler davantage à la satisfaction des besoins des citoyens.

Pour les deux, dont acte !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

Sans postes budgétaires

Les conseillers en sports, conseillers jeunesse et les animateurs de jeunesse, promotion 2016, ne savent plus à quel saint se vouer.

En effet, après avoir été affectés à des postes de travail, ils ont été finalement informés que les services du Premier ministère ont gelé ces postes budgétaires.

Ils viennent de saisir par courrier le Premier ministre et attendent que ce dernier intercède en leur faveur.

À qui la faute ?

La société algéro-émiratie (STAEM), qui commercialise, entre autres, la cigarette Marlboro, a rendu public, il y a quelques jours, le prix du paquet de cette marque, soit 230 DA. Or, il n'y a pas un seul bureau de tabac qui le cède à moins de 270 DA. A qui la faute ?

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le FLN sortira parti majoritaire lors des prochaines législatives ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Êtes-vous d'accord avec la lecture faite par Abdelmalek Sellal à propos des récents événements de Béjaïa ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
18,5%	75,7%	5,8%

SOIT DIT EN PASSANT

Les charlatans et nous !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où j'avoue rester sans voix face à cette tendance aggravée de s'en remettre aux pouvoirs supposés magiques de charlatans qui se bousculent et prennent d'assaut la citadelle Algérie. Dès lors qu'il se met au service de pseudo-guérisseurs ou diseurs de bonne aventure, le pays ne peut prétendre avoir les capacités requises pour veiller au grain et aller de l'avant. Des charlatans, il y en a partout. Tous les pays ont leurs propres faiseurs de miracles. La différence entre les leurs et les nôtres, c'est que les leurs ne franchissent le seuil d'aucun ministère et ne sont sponsorisés par aucun haut responsable. La différence entre les autres et nous, c'est que dans un tout autre pays le parquet se serait déjà emparé de l'affaire tandis que ministres et charlatans seraient déjà aux prises avec la justice.

En Algérie, aucune autorité n'a porté plainte ou s'est constituée partie civile. Je suis soufflée par le fait que l'opposition, à l'exception de Louisa Hanoune, n'ait pas contesté le Rahmet Rabi. Il faut le faire quand même ! Alors que Zaibet et les ministres de la Santé et du Commerce signent le plus grand succès de cette année, en haut lieu, on continue à faire comme si rien de scandaleux n'avait éclaboussé la réputation du pays. On enfonce la tête dans le sable quand plus ça va et moins ça va ! Il faut croire que l'on a appris à tout accepter. Les gens réclament le poison et ne font plus de distinction entre ce que dit le médecin et ce que préconisent les charlatans qui exercent sous le chapiteau de la République, encouragés par une vacance qui refuse de dire son nom. Là où personne ne craint pour sa succession et certainement pas d'une opposition dont nul n'ignore qu'elle ne se réveille qu'au moment des élections.

A moi la lumière et à vous l'obscurité. Comment admettre qu'un responsable qui, lui, se fait suivre dans un célèbre hôpital parisien ait réussi à convaincre toute une équipe nationale qu'un exorciste de confession pouvait lui faire remporter une victoire ? L'idéal serait de formater l'école. Celle-là même qui a formaté ceux qui réclameraient aujourd'hui le retour du «produit miracle».

M. B.